

Hommage à un travailleuse sociale

Par Jason Oldford

Je me demande souvent où ils sont maintenant et je parle de gens qui ont eu un impact énorme sur ma vie. L'une de ces personnes était le Dre Terez Retfalvi, l'une de mes intervenantes dans mon enfance. Plus tôt cette année, j'ai posé cette question à son sujet et j'ai été surpris d'apprendre qu'elle était décédée. C'est arrivé en juin 2020.

Lorsque j'ai reçu mon diagnostic, je vivais à Moncton, au Nouveau-Brunswick, au début des années 1970, à une époque où on ne savait pas grand-chose sur l'autisme. Ma famille et moi étions en train de déménager à Fredericton, où je vis actuellement. Un pédopsychologue de Moncton ne m'a pas donné un bon pronostic, alors mes parents ont demandé un deuxième avis. C'est ce qu'ils ont obtenu lorsque nous sommes arrivés à Fredericton, et c'est là que Terez entre en jeu.

Lorsque je suis arrivé à Fredericton, j'ai commencé à assister à des séances avec Terez dans une clinique de santé mentale. Elle a joué un rôle énorme dans mon développement et a fait partie d'un groupe qui a étudié mon cas et le pronostic du groupe — et plus précisément celui de Terez — était beaucoup plus optimiste que celui donné par le pédopsychologue à Moncton.

La plupart de ces renseignements proviennent d'une lettre que mon défunt père m'a écrite il y a environ 20 ans, peut-être plus. L'une des choses qu'il a dites, c'est que mes progrès semblent avoir dépassé leurs attentes. Je pense que Terez serait d'accord; ce ne serait pas juste si je ne lui accordais pas une partie du mérite pour avoir fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. Elle regarderait vers le bas maintenant et approuverait sans équivoque où je me trouve, ce que j'ai fait et où se trouvent ses autres patients et ce qu'ils ont fait. Si j'avais une dernière chose à dire à son sujet, ce serait qu'elle était un véritable don au monde de la psychologie.



À propos de l'auteur

Je m'appelle Jason Oldford. Je travaille comme traducteur pour Lionbridge. Je suis sur le spectre de l'autisme depuis les années 1970, et à l'époque, on ne savait pas grand-chose sur l'autisme. J'ai appris à lire quand j'ai eu trois ans, donc on peut dire que j'ai pris de l'avance en entrant à l'école. J'avais un an de retard, mais c'était pour le mieux.

Bien que je sois un de vos types d'autistes timides et introvertis, j'ai un don pour mémoriser des choses comme les numéros de plaque d'immatriculation, les dates, les faits et les chiffres, et je suis tombé amoureux de la musique pop à un jeune âge. J'adore écouter les émissions de compte à rebours des années 80, me souvenir des vieilles chansons et de pouvoir les compter de 20 à 1 avec une précision de puce d'ordinateur (et me souvenir des numéros de certaines chansons mémorables plus bas dans les palmarès de la musique).